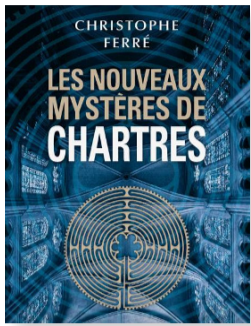


LE CONSEIL BYBLOS

Les nouveaux mystères de Chartres



Les pèlerins de notre diocèse peuvent témoigner de cette merveille qu'est la cathédrale de Chartres : sa silhouette sur l'horizon, le bleu de ses vitraux, sa clôture de chœur finement sculptée, son dallage labyrinthique... Vous aussi, laissez-vous fasciner par tant de curiosités, sous la plume de ce romancier et essayiste. Explorez tout ce qui rend ce monument unique, la part de mystères terrestres que recèle cet écrivain consacré aux saints mystères !

Éditions Salvator – 18 €

EN BREF

Veillée audition

Depuis plusieurs années, les enfants du catéchisme de Saint-Germain-du-Teil apprennent des chants, en lien avec les thématiques abordées, et offrent à leurs parents, ainsi qu'aux paroissiens, une audition de leur travail. Cette année, Marie-Louise Valentin, l'une des auteures de ces chants, sera présente. Cela aura lieu le samedi 4 mai à 20h30 en l'église de Saint-Germain-du-Teil.

VIVRE LA FOI AVEC RCF

Dans la grille de RCF Lozère, voici quelques émissions pour alimenter votre foi :

Préparons dimanche

Pour préparer la célébration de la messe dominicale. Dimanche 5 mai « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 9-17)

Diffusion vendredi 3 mai 19 h 30 ; samedi 4 mai à 18 h 10 et dimanche 5 mai à 9 h.

Lire la Bible aujourd'hui

Cette semaine, suite de votre série à retrouver : 'Comment Jésus révèle le père ?' Le Notre Père 1/2''

Diffusion jeudi 2 mai à 20 h, samedi 4 mai à 17 h, dimanche 5 mai à 9 h 30.

À LA UNE

« Toucha la mo ! »

Il est des rencontres qui vous marquent et vous édifient.

Le Jeudi Saint, je suis allé, accompagné de l'animatrice, rendre visite à Augustine. Elle venait de fêter ses cent ans à l'hôpital de Saint-Chély-d'Apcher, une vie toute simple marquée par sa foi chrétienne, une foi incarnée et profonde.

Pour son anniversaire, elle a fait savoir à ses proches qu'elle désirait qu'une messe soit célébrée dans sa chambre mais aussi, plus étonnamment, elle souhaitait aussi « *toucher la main de l'évêque* » !

J'ai perçu en cette demande non pas un geste de candeur ou de superstition mais bien un acte de foi, une foi concrète manifestée par un geste des plus simples...

« *Toucha la mo* » ! Les anciens en Lozère savent bien, par expérience, ce que ces mots signifient.

Toucher la main d'un malade ou d'un mourant, toucher la main de voisins endeuillés à l'issue de la célébration des obsèques, toucher la main, la serrer pour manifester proximité, compassion, amitié.

Nous pourrions, ici, nous interroger : pourquoi le toucher a-t-il une telle place dans l'amour ? Parce que le toucher est toujours réciproque.

Quand on touche quelqu'un qu'on aime, il vous touche aussi. On peut



▲ Monseigneur Benoît Bertrand. PHOTO DIOCÈSE DE MENDE

voir ou entendre sans être vu ou entendu, mais on ne peut toucher sans être touché.

Jésus, lui-même, touchait respectueusement les gens qu'il rencontrait. Il touchait les corps malades ou marqués par le handicap. Il touchait les lépreux et même les morts, ce qui le rendait rituellement impur.

Touché et être touché ne lui posait pas problème.

À nous d'être le visage, les oreilles,

la bouche et les mains du Seigneur. Sainte Thérèse d'Avila aimait à dire : « *Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre que le vôtre, ni d'autres mains que les vôtres, ni d'autres pieds que les vôtres. C'est par vos yeux que s'exprime la compassion du Christ pour le monde ; par vos pieds qu'il s'en va faire le bien ; par vos mains qu'il va bénir aujourd'hui l'humanité* ».

Merci Augustine pour cette rencontre sans parole mais avec votre beau regard et vos yeux bleus, votre sourire esquissé et vos mains fragiles.

Un chapelet du pape François est venu les rejoindre pour la prière maintenant et à l'heure de la mort.

Dans la paix, vous avez rejoint la Maison du Père le lundi de Pâques. Quelle grâce d'avoir touché votre main !

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres !

BENOÎT BERTRAND
ÉVÊQUE DE MENDE

RETOUR DE PÈLERINAGE

Des saints pour notre temps ?

Telle était la question qui nous animait lors de notre pèlerinage du 15 au 20 avril sur les pas de Bernadette, Louis et Zélie Martin, Thérèse de Lisieux, Franz Stock. D'abord nous avons découvert la notion de sainteté ordinaire...

Bernadette, née dans une famille indigente, à quatorze ans a vu Marie à Lourdes puis a mené une vie humble et cachée à Nevers.

Thérèse, née dans une famille aisée, est guérie par la vierge au sourire et gardée du scrupule. Elle entre au Carmel à 15 ans où elle mène aussi une vie humble et cachée. (Elle témoignera de sa vie spirituelle dans « *Histoire d'une âme* »).

Animées toutes deux par le même désir de faire leur première communion, elles ne cesseront d'exprimer leur attachement au Christ.

L'une et l'autre nous ont montré un chemin de sainteté.



PHOTO SERVICE DES PÈLERINAGES

Thérèse précise : « *...J'ai toujours désiré être une sainte... Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis*

donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ».

C'est la fameuse « *petite voie de Thérèse* » : elle consiste dans le désir d'être sainte. De reconnaître et d'accepter sa faiblesse. D'avoir une confiance audacieuse que ces désirs viennent bien de Dieu. Que nos efforts sont la part de liberté dont Dieu ne peut se passer. Enfin que c'est Lui qui agit et me prend dans ses bras.

Thérèse rejoint ainsi un autre grand apôtre de la sainteté ordinaire, François de Sales, dont elle a rencontré la pensée par sa tante religieuse visitandine au Mans. En 1964, le Concile Vatican II soulignera l'appel universel à la sainteté.

Louis et Zélie Martin, les parents de Thérèse (canonisés en tant que couple) ont eu une vie professionnelle intense, une vie familiale marquée par l'amour et la prière mais aussi les difficultés : comportement des enfants, maladie et mort

(quatre enfants décédés en bas âge), maladie et mort de Zélie à 46 ans (Thérèse avait 4 ans), enfin la maladie de Louis.

Beaucoup d'entre nous ont apprécié notre passage à Monligeon sanctuaire de prière pour les défunts. Nous sommes toujours en solidarité avec ceux qui nous ont quittés et nous avons perçu qu'un pardon est toujours possible même au-delà de la séparation.

Par ailleurs, la cathédrale de Chartres (la maison de Marie) et le Mont Saint Michel, ces hauts lieux vers lesquels des millions de pèlerins ont marché, nous ont aidés, comme eux, à recentrer nos vies.

Fraternité et convivialité, avec la prière commune, ont permis une écoute mutuelle et une ambiance sereine.

SERVICE DES PÈLERINAGES
DIOCÈSE DE MENDE